

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

En An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$12.00	\$6.00	\$2.00
POUR L'ETRANGER.....	\$15.15	\$7.55	\$2.50

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**



**Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

En An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$3.00	\$1.50	\$1.00
POUR L'ETRANGER.....	\$4.00	\$2.00	\$1.33

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 20 MARS 1907

80ème Année

## Les révélations de Kouropatkine.

Pendant que la guerre russo-japonaise se déroulait tragiquement dans l'Extrême-Orient, le "Gaulois" n'a pas cessé de faire des vœux pour la réussite des opérations de notre grande alliée. L'a espéré jusqu'au bout que le vainqueur et la solidité de l'armée russe, que la volonté énergique de son généralissime Kouropatkine finiraient par avoir le dessus, malgré la supériorité de préparation des Japonais, malgré les énormes difficultés du début de la guerre.

Les Japonais étaient, en effet, au commencement des opérations, bien plus nombreux, bien plus près de leurs adversaires, sur terre comme sur mer. Sans même attendre la déclaration de la guerre, ils étaient réunis sur Port-Arthur. Puis ils avaient rapidement envahi la Corée, et bientôt ils avaient franchi le Yalou, forçant leur marche, cherchant ardemment la bataille, pour finir la guerre d'un seul coup.

Du côté des Russes, tout était en retard. On s'était laissé surprendre par la guerre; jusqu'au dernier moment, on n'avait pas voulu croire que le Japon oserait attaquer le colosse du Nord. Les forces stationnées en Mandchourie étaient insuffisantes sur terre et sur mer. Les places fortes de Port-Arthur et de Vladivostok étaient loin d'être en état complet de défense. Il fallait à tout prix achever leur préparation, y pousser de gros renforts de garnison, d'énormes quantités de vivres, de munitions, d'approvisionnement de toute nature. Il fallait aussi amener sur les lieux, presque toute entière, l'armée destinée à opérer en rase campagne, avec ses énormes effectifs, ses énormes moyens de ravitaillement. Et, pour assurer ces transports gigantesques, la Russie disposait de l'unique voie ferrée du Transsibérien, car il était impossible de ne pas voir que les communications par mer seraient coupées.

Ces difficultés paraissent insurmontables. Elles ont été vaincues à force de talent, de soins et de persévérance, sous l'impulsion du Tsar et de son ministre de la guerre, le général Kouropatkine. Les places fortes ont reçu à temps leurs approvisionnements. L'armée russe n'a pas cessé de grossir lentement, mais sûrement, et finalement ses effectifs ont atteint ceux des Japonais.

Quand cette mise en train fut bien réglée, Kouropatkine reçut l'ordre d'abandonner le ministère de la guerre et de se mettre à la tête des armées dont il venait de faire l'organisation et dont il connaissait mieux que personne les besoins et les chances de succès.

Son entrée en scène donna aux opérations de Mandchourie un intérêt passionnant, non seulement en raison de notre affection pour nos alliés, mais encore de l'art de la guerre. Il semblait que le monde allait assister à la lutte émuante de deux volontés, bien énergiques l'une et l'autre; d'un côté, celle des Japonais, désireux de profiter de circonstances exceptionnellement favorables, pour brusquer les événements, s'emparer de Port-Arthur et écraser l'armée russe dans une bataille décisive; de l'autre côté, la volonté de Kouropatkine, affirmant immédiatement, de temporeliser, comme Pavlov fit autrefois à Fushu Cunctator, mais non pas pour aguerrir, entraîner ses soldats, qui étaient aussi braves, aussi dévoués, aussi durs à la fatigue que leurs ennemis; pour donner aux renforts le moyen d'arriver, et pour prendre alors une offensive d'autant plus énergique qu'on aurait plus attendu.

Nos espérances furent déçues. Du côté japonais, les opérations ne répondirent pas aux impatiences du Tokio. Ils avaient annoncé qu'ils emporteraient Port-Arthur en quelques jours, à coups d'hommes. Ils y firent, en effet, des pertes effroyables, et s'y battirent comme des lions; mais la place fit une résistance vigoureuse et ne tomba qu'après un siège prolongé suffisamment, épuisant les uns, pas assez, disaient les autres.

Contre les armées russes, en rase campagne, les opérations furent languissantes à Liao-Yang, comme à Moukden. L'on n'aurait, l'on devait espérer que Kou-

ropatkine profiterait de ces lenteurs, si favorables à sa concentration, et que, suffisamment renforcé, il saurait à son tour prendre l'initiative de la bataille, et décider la guerre par l'intervention audacieuse, vaillante de ses armées.

Il n'en fut rien. Il laissa les Japonais déborder ses ailes. Sa volonté fut définitivement brisée par le désastre de Moukden. Il abandonna le commandement.

Est-il entièrement responsable de ce désastre? n'a-t-il pas été contrarié par les événements intérieurement de la Russie, ou par les fautes de quelques-uns de ses subordonnés? On ne le sait pas encore; et on ne le saura qu'après la publication de l'histoire complète, authentique, des efforts réalisés par les deux partis.

Néanmoins l'opinion publique se préoccupe, dès aujourd'hui, en Angleterre, comme en France, comme partout, des révélations que le général Kouropatkine vient de faire dans un livre en quatre gros volumes, dont la publication, du reste, été interdite par ordre du gouvernement russe.

Que ces exemplaires de ce livre ont été distribués, avant l'impression, à plusieurs hauts personnages. Des indiscretions ont été commises. La presse anglaise en a publié plusieurs extraits, ayant trait à tout à des questions de personnes. Des protestations ont éclaté, tout d'abord, le général Bilderling s'est élevé, dans "l'Invalide Russe", contre les révélation de son ancien chef, il déclare que, sans répondre à ce qui le concerne particulièrement, il est heureux de rendre hommage au courage et à l'esprit de dévouement de son corps d'armée, qui a perdu 20,000 hommes pendant les opérations.

Nous ne nous arrêterons pas sur ces discussions de responsabilité, peu faites pour activer la réorganisation de la Russie. Mais il y a dans le livre du général Kouropatkine autre chose qu'une justification personnelle. Il y a aussi la constatation — faite avec une compétence indiscutable — des grandes qualités et des petits défauts qui se sont manifestés dans l'armée russe, pendant la campagne de Mandchourie.

Les grandes qualités, nous les connaissons, et nous les admirons. C'est le dévouement sans limites, l'esprit de cohésion qui a permis à cette armée de rester compacte malgré tous ses désastres, l'abnégation, la bravoure froide, impassible, poussée jusqu'à l'héroïsme, leur force de résistance aux dangers et aux fatigues... Et ces vertus existent chez les hommes, comme chez les officiers. Les états de pertes montrent combien les officiers ont tenu à donner partout le bon exemple...

Parmi les défauts, Kouropatkine ne fait ressortir une certaine apathie, un manque d'entrain, d'initiative, qui se seraient manifestés souvent aux divers degrés de la hiérarchie. Mais n'est-ce pas là la conséquence des circonstances mêmes où s'est trouvée l'armée russe, de l'attitude d'expectative exagérée à laquelle l'ont condamnés les événements et la volonté du généralissime? Dans une armée qui ne fait qu'attendre les efforts de l'ennemi, qui se contente de riposter sans jamais aller de l'avant elle-même, l'entrain, l'initiative, l'enthousiasme doivent nécessairement s'engourdir.

Pour contre, plusieurs fois pendant la guerre, les ordres de Kouropatkine ont été mal compris, mal exécutés; et ces erreurs ont entraîné de grosses pertes et gêné l'action de toute l'armée.

Il est impossible de voir de l'indiscipline dans de pareils faits. Il est probable que les intentions du commandant en chef ont été réellement mal comprises; et qu'il s'agit là d'un défaut capital pour une grande armée, le manque d'unité de vues, d'unité de doctrine.

Pour que les ordres soient sûrement exécutés, il est indispensable qu'ils soient bien compris; et pour cela, qu'à tous les degrés de la hiérarchie, on parle la même langue, qu'on soit habitué à apprécier de la même manière les mêmes circonstances, qu'on atta-

### PAS D'EXCUSE POUR VOUS

**Ecrivez-nous librement**

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".

Adresse: Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

### FEMMES SOUFFRANTES!

Vous rendez-vous compte combien vous avez tort de demeurer une invalide, et d'attendre tous les mois des angoisses et douleurs inutiles! Tort envers vous-mêmes! Tort envers vos parents et amis! Tort envers les enfants que vous avez, ou que vous aurez! Il n'y a pas d'excuse pour être malade. Si douteux que cela puisse vous paraître, une bonne santé peut être obtenue par une manière de vivre rationnelle, des soins rationnels et le traitement rationnel de votre corps.

Pour toutes les maladies de femmes, commencez par prendre du

### VIN DE CARDUI

Secours des Femmes

et servez-vous en comme fondement d'un nouvel état de santé, de bonheur, et d'exemption de la souffrance. Mme Sallie A. Green, de Winchester, Ky., écrit: "Je voudrais voir toutes les femmes souffrantes prendre du Cardui, comme je l'ai fait, et guérir, se fortifier et recouvrer la santé, ainsi que moi. Je souffrais horriblement chaque mois, de faiblesse, due à des désordres propres aux femmes, et de douleurs terribles, maux de tête, palpitations, etc. Mais maintenant, grâce au Cardui, je pèse 165 livres et je me sens mieux que depuis 7 ans." Essayez-le pour votre maladie.

**A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00**

## Le procès Thaw.

New York, 17 mars — L'affidavit introduit hier aux débats par le district attorney Jerome ne semble pas avoir ému le témoin prié par M. Jerome de donner un nom à la maladie dont souffrait Thaw fait des réserves et ne répond pas d'une manière catégorique.

Le contre-interrogatoire se termine à 12:40 heures et le juge prononce une suspension d'audience.

La reprise de l'audience de l'après-midi le Dr Charles W. Pilgrim, directeur de l'Hôpital d'Etat à Poughkeepsie est appelé à la barre.

Après avoir décliné ses noms et qualités le Dr Pilgrim déclare qu'il a étudié attentivement la question hypothétique préparée par le district attorney Jerome et que, basant son opinion sur cette question, il ne croit pas que Thaw ait eu conscience de ses actes le soir ou le jour White.

Le district attorney commence immédiatement le contre-interrogatoire du témoin en lui posant la question suivante: "Avez-vous examiné le prévenu?"

"Non", répond le témoin.

"Selon votre opinion quelle est la forme d'insanité dont souffrait cet homme?"

M. Delmas s'oppose à ce que la question soit posée sous prétexte que la forme d'insanité n'a aucune importance, la loi ne s'occupant que de savoir si oui ou non le prévenu ne jouissait pas de sa raison au moment où il a commis son acte.

Le juge Fitzgerald écarte l'objection de M. Delmas et le témoin répond qu'il est impossible de déterminer exactement le genre de folie dont souffrait Thaw, mais que certainement il n'appréciait pas la nature de ses actes le soir ou le jour White.

Les docteurs Wagner et Evans, les deux premiers experts cités par la défense, sont de nouveau appelés à la barre pour répondre à la question hypothétique posée par M. Jerome. Ils maintiennent tous deux leur précédente manière de voir, et s'alimentent à nouveau que Thaw était fou le soir du crime.

L'audience est levée à 5:15 heures.

M. Delmas a déclaré à un reporter qu'il s'attendait à ce que l'interrogatoire des témoins de la défense serait terminé de bonne heure demain matin.

### AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ce fait à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Profitez de la qualité GRUNEWALD: ayez un meilleur piano avec la même réduction.

**L. GRUNEWALD CO., LTD.,**  
735 RUE DU CANAL.

### MESES CONFESIONS.

Je venais d'être relevé du jury où j'avais siégé pendant trois mois à la Cour des Etats-Unis, quand on me présenta une autre Notice de Jury m'appelant à servir encore. J'aime beaucoup les chevaux et j'en ai quelques-uns que j'ai élevés et que je conduis actuellement. J'avais une petite jument qui détestait sortir de l'écurie, et le garçon d'écurie m'appela au téléphone et dit: "La petite jument ne veut pas sortir aujourd'hui; vous aurez à conduire Tom", et Tom était conduit. La petite jument me joua ce tour pendant des années. Et maintenant il semble que j'aie à servir encore et toujours l'Etat et la ville; et bien que je sois sûr que les Juges Indulgents me feront grâce, je ne veux pas être exploité comme le vieux Tom. Il est vrai qu'en siégeant comme juré je suis presque devenu un avocat, mais je métonne que le Juge n'ait pas dit aux avocats et au jury à l'ouverture de la Cour: L'objet d'un jugement n'est pas de condamner ou d'acquitter, mais de reconnaître la vérité au moyen de témoignages légaux et conformes à la loi. Celui qui lit le procès Thaw arrive à la conclusion que la loi est la persécution — c'est à dire la Loi Criminelle. Si Thaw est sain d'esprit il doit avoir souffert des tortures, et s'il n'est pas déjà puni, le ne sais pas en quoi consiste un châtiment. Il me parait quelquefois que l'Avocat de District doit croire que sa mission est de faire souffrir les peines de l'enfer sur la terre à quelqu'un ou à chacun. Nombre de personnes pourraient maintenant douter que Jerome ait l'esprit sain. Quand le procès sera terminé je suppose que Thaw lui fera la réponse que la jeune fille a faite à son amoureux: "Demandez à Papa, dit-elle."

Le jeune homme savait que Papa était mort. Et savait quel avait été son genre de vie: En sorte qu'il lui comprit quand elle dit: "Allez demander à Papa."

Les mots ci-dessus sont gravés dans ma mémoire parce que le jeune homme avait annulé la commande de ses moules et m'a fait comprendre que je pouvais en faire autant.

**W. G. TEBALD (l'Auteur),**  
217-223 RUE ROYALE, Nlle-Orléans, Luc.

### Tournées en automobile.

Paris, 19 mars — Le sénateur Nelson W. Aldrich de Rhode Island et Mme Aldrich sont arrivés ici, mais ils quitteront Paris dans quelques jours pour faire le tour de l'Italie en automobile.

### Efforts infrooteux

Lisbonne, 19 mars — Les efforts des Libéraux en faveur de la liberté de la parole et de la presse ont été infructueux.

### Discours violents.

Nantes, France, 19 mars — De violents harangues contre les socialistes ont été prononcées aux funérailles des victimes du conflit du 16 mars entre les déchargeurs en grève et la police, mais il n'y a pas eu de désordres.

### HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE.

Exigez cette Marque si vous voulez l'Huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité.

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

**PAUL GELPI & SONS,**  
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

### J. DELVILLE & CO.,

ENGAGEURS, ESTIMATEURS DE PROPRIETES FONCIERES ET AGENTS D'ASSURANCES.

**No 316 rue Baronne.**  
Bât ass Hicks, 2me Esq, Chambre 4.

**ARROW**  
PROPRIETE GLEPICO  
Quart grandeur 100 pièces pour 30  
VLETT, PEAWODY & CO  
Fabricateurs Chinois Claret  
et Monarch.